



Exercice 3.

7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.
Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Document 1

1. Pour le gouvernement, la téléconsultation sera surtout une solution... 1,5 point
- ☐ A. au problème financier de l'assurance maladie.
 - ☐ B. aux difficultés de transport de nombreux patients.
 - ☐ C. à la baisse du nombre de médecins en zone rurale.

2. Pour passer à la téléconsultation, les médecins auraient besoin... 1 point
- ☐ A. d'un matériel plus récent.
 - ☐ B. d'une formation spécialisée.
 - ☐ C. d'une assistance administrative.

Document 2

3. D'après Sophie Leclair, quel avantage les bandes dessinées documentaires présentent-elles? 1 point
- ☐ A. Elles permettent de valoriser les dessins.
 - ☐ B. Elles redonnent vie à des personnages connus.
 - ☐ C. Elles offrent la possibilité aux auteurs de s'exprimer.
4. Selon Sophie Leclair, qu'est-ce qui a changé pour les Françaises? 1,5 point
- ☐ A. Elles manquent de temps pour lire.
 - ☐ B. Elles lisent moins d'œuvres littéraires.
 - ☐ C. Elles préfèrent les livres au format papier.

Document 3

5. Depuis qu'Annette Humbert utilise les repas en kit... 1 point
- ☐ A. elle dépense plus pour son alimentation.
 - ☐ B. elle invite plus souvent ses amis à manger.
 - ☐ C. elle passe plus de temps à préparer ses repas.
6. Selon Annette Humbert, quelle tendance observe-t-on chez les jeunes consommateurs? 1 point
- ☐ A. Ils cuisinent de mieux en mieux.
 - ☐ B. Ils aiment faire leurs courses en ligne.
 - ☐ C. Ils recherchent des produits de qualité.

Piste 52

1. DELF tout public

Exercice 3

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

Document 1

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Journaliste : C'est l'heure de notre rubrique économie avec vous, Jérôme Lemaire. Dites-nous, de quoi est-il question aujourd'hui ?

Jérôme Lemaire : De téléconsultation médicale. Vous savez, la téléconsultation, c'est cette technologie qui permet de consulter un médecin à distance, sans se déplacer de chez soi, grâce à Internet et à un logiciel de vidéoconférence, tout en étant pris en charge par l'assurance maladie. Le ministère de la Santé compte bien entendu sur ce nouveau mode de consultation pour compenser le manque de personnel médical dans certaines régions, mais l'essentiel, c'est avant tout de faire des économies, dans un contexte de réduction budgétaire. Quant au public, il semble globalement très favorable à cette évolution, même s'il y aura toujours quelques personnes qui préféreront prendre leur voiture pour aller voir leur médecin... Seulement voilà, ce nouveau système a du mal à se développer : on prévoyait 500 000 consultations cette année, et au bout de 10 mois, nous n'en sommes qu'à 30 000 !

Journaliste : Alors, d'où vient le problème, Jérôme ? Il ne s'agit pas d'un manque d'équipement, tout de même !

Jérôme Lemaire : Non, vous avez raison, tous les professionnels de la santé possèdent déjà les outils nécessaires. Par ailleurs, les procédures et les papiers à remplir lors d'une téléconsultation ne sont pas plus compliqués que pour une consultation traditionnelle. Il y aurait en revanche une demande forte de la part des médecins de bénéficier de stages et de conseils pratiques pour pouvoir traiter au mieux leurs patients en téléconsultation.

Document 2

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Journaliste : Bonjour Sophie Leclair. Spécialiste de la bande dessinée, vous nous parlez du secteur qui a fait la meilleure progression dernièrement : les bandes dessinées documentaires, dont la vente a connu une croissance de 47 % en un an.

Sophie Leclair : Oui, effectivement. Ces bandes dessinées documentaires s'écartent du format de 48 pages qu'on retrouve dans la plupart des bandes dessinées classiques, elles sont même beaucoup plus longues, ce qui laisse davantage de place pour le texte. Du coup, les auteurs ont plus d'espace pour transmettre leurs idées. Et il faut

dire aussi qu'actuellement la bande dessinée aborde des domaines plus variés, elle touche désormais à tous les genres littéraires et fait entrer le lecteur dans un monde plus complexe. On peut par exemple découvrir des courants philosophiques ou des théories scientifiques à travers une bande dessinée !

Journaliste : Alors, Sophie, parlez-nous un peu du public, a-t-il évolué ces dernières années ?

Sophie Leclair : Ce qu'on remarque en France, c'est que les bandes dessinées séduisent davantage de femmes qu'auparavant, ce qui est une conséquence d'un certain désintérêt pour la littérature chez un grand nombre de lectrices. D'une manière globale, la population française consacre plus de temps à la lecture chaque jour depuis les années 2000. On peut même dire que les Français lisent plus que jamais ! Il est évident qu'avec les appareils connectés, les gens lisent différemment, et surtout ils ne lisent plus les mêmes choses... En tout cas, la bande dessinée a bénéficié de cette tendance et je pense qu'il faut s'en réjouir.

Document 3

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Journaliste : C'est l'heure de notre rubrique cuisine ! Ce midi, on vous parle des repas en kit, ces boîtes livrées chez vous qui contiennent tous les ingrédients nécessaires à la réalisation d'une recette ! Annette Humbert, grande consommatrice, nous explique son intérêt pour cette nouvelle mode.

Annette Humbert : La combinaison de l'achat en ligne, de la livraison à domicile – donc, pas besoin de sortir – et de la réalisation de la recette par le client lui-même, c'est pour moi la clé du succès. Selon les entreprises, on trouve une fiche recette plus ou moins détaillée, qui décrit pas à pas les étapes à suivre. C'est vrai que ça me revient plus cher que si j'avais fait les courses moi-même, mais là je n'ai pas la contrainte d'aller dans les magasins et de passer des heures en cuisine, les aliments que je reçois sont déjà lavés et préparés ! Je n'ai plus qu'à assembler et faire cuire, avec la certitude de réussir mon plat.

J'ai trente ans, et comme tous mes amis, je suis sensibilisée à la nécessité de bien manger. Je sais également que, pour les industries agro-alimentaires, les repas en kit, c'est clairement un moyen de séduire les consommateurs, notamment les jeunes, qui ont tendance à abandonner la nourriture industrielle, et qui veulent une alimentation rapide mais bonne pour la santé. Et on voit que le secteur des repas en kit intéresse les supermarchés, qui rachètent progressivement toutes les petites entreprises qui avaient lancé le mouvement.